

29 juin 2010 06h00 | Par YANNICK DELNESTE

Godzilla, de retour à Lormont



La gigantesque pelle mécanique à l'assaut depuis une semaine de la tour n°3 des Cimes. PHOTO Y. D.

Il est 9 heures, c'est lundi et il fait déjà gris. La bête a recroquevillé son grand cou, la tête quasiment posée entre ses pattes-chenilles. Elle est née à Cenon, il y a deux ans, entre les tours du Grand Pavois. 170 tonnes, 55 mètres de haut, une mâchoire-pince d'acier, un corps qui se déploie pour arracher le béton des cimes immobilières : ses premiers voisins, habitants du quartier du 8-Mai-1945, ont eu vite fait de la baptiser du joli nom de Godzilla.

Godzilla a un maître. Joël Lozano pilote cette gigantesque pelle depuis sa création par la société Avenir Déconstruction. « Elle est unique en Europe », dit-il sans forfanterie, ajustant ses gants. Ses collègues le regardent avec une petite lueur d'admiration. Joël est le seul habilité à conduire Godzilla. Depuis mercredi matin et après une journée de montage (9 semi-remorques), il grignote la n°3 des Cimes, première des trois tours et 380 logements vidés. Et Godzilla est vorace : la moitié de la première face est déjà par terre.

1,8 tonne à 55 mètres

9 h 20. Aux manettes, Joël paraît tranquille alors qu'il a quand même 1,8 tonne de prise à 55 mètres, 5 tonnes quelques mètres plus bas. Il arrive de Lannemezan (Hautes-Pyrénées) où il a déchiqueté avec son animal de compagnie, une usine de fabrication métallique. Avant, il y a eu des tours à Brest et à Paris, un puits de mine à Forbach. Joël est de Saint-Sulpice-et-Cameyrac, Aquitaine Démolition est basée à Artigues mais Godzilla les emmène dans tout le pays.

9 h 40. Le mont de gravats que la pelle constitue au fil de ses coups de dents, diminue régulièrement. Les hommes de l'entreprise blanquefortaise BDS s'activent, trient, valorisent. « Nous n'avons jamais été aussi loin », insiste son responsable de chantier. Les bennes attendant en bordure de chantier. Le plâtre des cloisonnements partira chez Lafarge. Vincent est perché sur le tas blanc. « On sort les morceaux de papier, les plastiques », explique le forçat intérimaire.

À quelques mètres de là, une plate-forme extérieure descend le long de la tour n°1. On lâche, inconscient : « On peut monter ? » Et là... René Rolland accepte. Le chef de chantier de désamiantage chez SAD Environnement appuie sur le bouton. Le « lift » s'élève, le trouillomètre descend. « On peut s'arrêter au troisième par exemple, ça ira pour la photo, René. » « Mais non, au 18e, vous allez voir, c'est impressionnant ! » « Ben justement, René. »

On fait le garçon et on accepte. René explique les 10 tonnes d'amiante (dalles, colles) retirées dans chaque tour, les trois douches de décontamination installées au cinquième étage, les tranches de sept étages livrées aux gars de chez BDS qui ensuite les « déshabillent ». Et quand la tour sera toute nue, les enfants, Godzilla arrivera et la mangera. 18e étage. « Euh... C'est haut quand même, René ». Mais Godzilla paraît plus humain.

Derrière lui, la tour n°2 est prête. Au bord du carrefour, sa destruction sera une nouvelle prouesse. Les trois immeubles de Mésolia Habitat doivent être par terre avant la rentrée scolaire. Godzilla a du parpaing sur le plancher.

10 heures. Un nouveau morceau du 15e étage de la tour 3 vient de se crasher au pied de la bête.

AMBIANCE

Top chrono ou presque. Une heure passée avec un ou des personnages de la rive droite, connu ou pas, mais toujours à nos yeux intéressant : chaque mardi, soixante minutes sur le vif.

© www.sudouest.fr 2010